



Newsletter Janvier 2016

Chers Parents,

En ce début d'année, le Conseil Directeur de la Fondation vous souhaite une excellente année 2016 remplie de santé, de grandes joies, de beaux projets et de satisfactions.

Nous souhaitons aussi à vos enfants une excellente année scolaire, pleine d'épanouissement, de découvertes et d'apprentissages enrichissants.

A la suite des évènements tragiques du 13 Novembre 2015, notre lycée a dû s'adapter à une nouvelle donne avec un seul objectif : *assurer à tout moment la sécurité et l'intégrité physique de nos enfants et du personnel de l'école*. Des mesures de sécurité additionnelles ont été mises en œuvre, avec une aide appréciée de nombreux parents bénévoles, présents le matin et à la sortie des cours, dans l'après-midi. Toute l'équipe de la Fondation les en remercie chaleureusement.

Un poste de sécurité à l'entrée du parking a notamment été installé.





Nous souhaitons également remercier les services de l'Ambassade de France et l'équipe de direction du Lycée, Carole SOULAGNES en premier lieu, pour la réactivité et l'engagement dans les mesures prises lors de cette période. La mobilisation a été totale et immédiate.

Nous vous remercions enfin vous, chers parents, d'accepter avec patience et philosophie les quelques contraintes que ces mesures peuvent engendrer.

Feedback de nos commissions de travail

Depuis le début de notre mandat, neuf commissions et groupes de travail (certains déjà existants) se réunissent régulièrement, chacun avec un objectif simple : améliorer l'existant.

- Une commission Achats pour mettre en concurrence nos prestataires afin d'avoir la meilleure qualité au meilleur coût ;
- Une commission Recrutement pour participer au recrutement du personnel du lycée (Recrutés Locaux) ;
- Une commission Aides de la Fondation / Caisse de Solidarité pour aider les familles qui ont des problèmes financiers passagers ;
- Un groupe de travail Nouveau Parking pour suivre ce projet particulier et important pour l'avenir de ce lycée ;
- Un groupe de travail Communication qui prépare les informations générales (newsletters) et les réponses aux interventions des parents ;
- Un groupe de travail Emprunt pour travailler sur des solutions pour réduire l'endettement ;
- Une commission Dialogue Social pour répondre aux attentes du personnel du lycée ;



- Une commission Sponsoring pour financer des projets pédagogiques et investissements (matériel / travaux d'amélioration) par du mécénat d'entreprises ;
- Une commission Restauration pour améliorer notre service Restauration.

Aujourd'hui, nous vous présentons les résultats du travail mené par la Commission Restauration, qui s'occupe principalement de la cantine : ce travail se fait en équipe avec des parents d'élèves bénévoles, notre prestataire ANSAMBLE, un représentant des élèves, des professeurs, des personnels et la Direction du lycée.

Sur les six derniers mois, des progrès visibles ont été réalisés :

- Amélioration de l'acoustique de la salle de restaurant (été 2015). Baisse de 2,4 dB, soit une réduction proche d'un 1/3 de la nuisance sonore.
- Préparation des repas sur place par le prestataire **EXCLUSIVEMENT** pour le lycée (depuis la rentrée de Septembre 2015)
- Depuis la Toussaint 2015 : choix proposé aux élèves de l'élémentaire (plat principal et garniture selon les jours)
- Sélection plus pointue des produits de base.
- Présentation qualitative des produits et des plats.
- Poursuite des animations thématiques ponctuelles.
- Repas de Noël sortant de l'ordinaire (18 Décembre 2015)
- Amélioration de l'état de la vaisselle (assiettes et verres 100% secs).
- Possibilité de se resservir.

D'autres améliorations sont en cours telles que l'information sur les allergènes, le changement du type de verres, la communication aux parents plus régulière, l'approvisionnement encore plus qualitatif.

Les photos ci-dessous vous permettront de mieux imaginer comment se passe la vie à la cantine :





Ce travail permanent est capital car la cantine fait toujours réagir ; il y a toujours matière à l'améliorer ; les feedbacks sont écoutés, les solutions trouvées à chaque fois que cela est possible. Merci de vos apports !



Interview

Sylvie LATIL, Professeur d'Anglais et coordinatrice des programmes d'Anglais.

Conseil Directeur de la Fondation : Bonjour Sylvie, pourriez-vous nous dire qui vous êtes ?

Je viens de Fontainebleau (région Parisienne), une ville bien connue pour sa forêt et ses blocs d'escalade mais je suis normande-bretonne. A une époque de mondialisation galopante, je me sens issue du terroir ! Je suis née au Havre, ville «finistère» à laquelle je reste très attachée, car j'y ai goûté la proximité de la mer, les activités liées à une ville portuaire et l'architecture d'après-guerre d'Auguste Perret. C'est aussi du Havre que j'ai pris mon premier ferry pour Southampton en Angleterre et ces voyages ont déterminé mon goût pour l'anglais.

J'ai fait mes études d'anglais à Rouen. Une année d'assistantat aux Etats-Unis dans le Connecticut m'ont convaincue de devenir enseignante. Mes postes ont été variés géographiquement et m'ont amenée à enseigner à des publics très divers. J'aime l'anglais et j'aime l'enseigner.

Cette langue, ce métier m'ont offert une ouverture sur le monde, des opportunités géographiques telles qu'une expérience d'échange de postes à Los Angeles ou l'expérience roumaine que je vis actuellement. J'aime me sentir étrangère.

C'est pour moi la seule manière de mettre en perspective mon propre pays et de ... relativiser l'idée que l'idéal se situe toujours à l'Ouest !

CDF : Vous êtes au Lycée Anna de Noailles depuis peu de temps, quelle est votre impression générale ?

Tout d'abord, j'aime entendre mes collègues parler roumain dans la salle des professeurs. Le roucoulement tinté de latinité de cette langue est plein de charme. Je ne désespère pas de pouvoir communiquer en roumain avec eux grâce à mes 2 séances de roumain hebdomadaires.



FONDATION DU LYCEE FRANÇAIS ANNA DE NOAILLES - BUCAREST

Le lycée Anna de Noailles est un lycée effervescent, bouillonnant, stimulant tant au niveau des élèves que des enseignants. Les projets sont extrêmement nombreux, variés et plébiscités. J'aime le fait que les enseignants de maternelle, primaire et secondaire partagent la même salle de professeurs et puissent échanger facilement. Les enseignants connaissent très bien leurs élèves !

De par sa multi-culturalité, de par la mobilité de ses élèves, le lycée Anna de Noailles offre un exotisme par procuration. Au début de l'année, lors d'un projet au cours duquel les élèves devaient se présenter en anglais je me suis rendu compte de la richesse de leur parcours scolaire et de leur histoire personnelle et familiale. Ce sont des élèves ouverts parce qu'ils ont déjà beaucoup voyagé au gré des déplacements professionnels de leurs parents. Les enseignants, pour qui Bucarest n'est pas toujours la première expatriation sont eux-mêmes riches d'un ailleurs extrêmement dynamisant. Les pratiques d'enseignement n'en sont que plus riches.

Enseigner l'anglais au lycée Anna de Noailles est un défi et un régal ! Le niveau d'anglais est très bon pour la plupart des élèves. Alors que la parole est déficitaire dans les cours d'anglais en France, il faut ici la canaliser : les élèves ont toujours des choses à dire et ils le font dans un anglais de grande qualité. Je suis très admirative de l'aisance des élèves à passer d'une langue à l'autre. C'est une véritable Tour de Babel ! Je reste cependant attentive à ceux qui n'ont pas eu le même parcours linguistique et pour qui l'aisance des autres peut être stimulante mais intimidante.

CDF : Vous êtes responsable de la coordination des programmes d'anglais, en quoi consiste cette mission ?

Il s'agit pour moi de faire partager à mes collègues mes compétences d'enseignante venue de France, mes connaissances du cursus français et d'harmoniser nos pratiques d'enseignement en terme d'évaluation, de préparation de séquence d'apprentissage et de préparation aux certifications.

Il s'agit aussi pour moi d'établir un pont entre le primaire et le collège et afin de gérer au plus vite l'hétérogénéité des enfants liée à leur parcours différent et d'y remédier.

La plupart des élèves étant davantage enclins à parler, j'aimerais que soit développé chez eux le goût de la lecture et aussi de l'écriture d'où la mise en place d'un club de lecture et d'un concours d'écriture en collaboration avec le 3C.



CDF : La bonne maîtrise de l'anglais et de plusieurs langues étrangères est absolument nécessaire dans le monde actuel, quels conseils pouvez-vous donner aux enfants ? aux parents ?

L'anglais est devenu l'esperanto du monde, indéniablement. Les français ont parfois peur de l'anglais qu'ils voient encore comme la langue de l'envahisseur d'où la persistance française à doubler les films ce qui est une aberration car on perd l'occasion d'être exposé à l'anglais. Or, cette langue est un viatique. D'ailleurs, il y a chez les jeunes roumains une véritable conscience que l'anglais et les langues sont une nécessité, un sésame à la communication, à leur mobilité, à leur avenir.

Il faut qu'il y ait un rapport spontané à la langue anglaise et aux autres langues. Il faut qu'il y ait un plaisir aussi. Il faut favoriser l'exposition aux langues par tous les moyens technologiques qui sont actuellement à notre disposition.

En cela la télévision, l'internet parfois diabolisés sont de véritables alliés parce que plus ludiques, moins formels. Il n'y a pas plus formateur que la fidélisation à une série, l'exposition régulière aux langues, l'immersion. Il faut aussi qu'il y ait une sensibilisation familiale à la nécessité de maîtriser les langues car l'école de ne peut suffire. Que signifie « faire 7 ans d'anglais » quand on sait qu'en une heure de cours, un élève parlera 5 minutes au mieux ?

CDF : Une anecdote ou un moment particulier à partager avec nous ?

Je dirais que Bucarest est une belle rencontre. En Juin dernier, j'ai beaucoup aimé mon contact avec la ville, sublimée par les senteurs des tilleuls dans la ville. Les parcs ont un charme désuet, ceux d'un monde disparu. C'est une ville qui ne prétend pas, qui n'a rien d'une ville musée, harmonieuse dans sa disharmonie et ses cicatrices car elle revient de loin. Bucarest est un secret caché.

Bonne année scolaire à tous !

Nous restons à votre écoute et à votre disposition.

Le Conseil Directeur de la Fondation.